



Lingua francese III



- Prof.ssa Loredana Trovato
- ltrovato@units.it

Programma

Il corso si propone di riflettere sulle problematiche principali della traduzione (dal francese all'italiano e viceversa) e sull'utilizzo ragionato dei dizionari bilingue e monolingue.

Argomenti principali di discussione saranno:

- L'approccio linguistico alla traduzione.
- La nozione di "unità di traduzione".
- Le strategie di traduzione (esplicitazione, *adaptation*, compensazione).
- La *fidélité*.
- Le "difficultés" grammaticali e culturali della traduzione dal francese all'italiano e viceversa.

Tali questioni verranno affrontate attraverso lo studio delle traduzioni italiane di alcune opere letterarie francesi, nonché attraverso attività mirate di traduzione che verranno, di volta in volta, proposte su MOODLE.

Prova d'esame

- L'esame prevede una prova scritta propedeutica alla prova orale.
- Prova scritta: *a)* traduzione dall'italiano al francese di un testo complesso (prova di lettorato); *b)* dettato (prova di lettorato); *c)* traduzione dal francese all'italiano di un testo complesso letterario o non letterario.
- La prova si intende superata se lo studente ottiene un punteggio minimo complessivo di 18/30.
- Lo studente potrà avvalersi soltanto del dizionario monolingue.
- La prova ha una durata complessiva di circa 3 ore.
- Ci si può prenotare soltanto per lo scritto e, una volta superata la prova, svolgere l'orale in un secondo momento.
- La prova superata ha valore di un anno accademico.
- Prova orale di lettorato: *a)* discussione sui contenuti della prova scritta e correzione degli eventuali errori; *b)* conversazione su argomenti relativi al livello previsto in uscita.
- Prova orale corso docente: domande sui contenuti teorici affrontati con discussione di qualche esempio analizzato durante le lezioni.

Bibliografia e materiali utili per la preparazione dell'esame

- M. Guidère, *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles, De Boeck, 2016 (3^e éd.) (cap. 3, paragrafi 1.1. e 3.5.; cap. 5, paragrafi 3 e 4).
- V. Zotti, « Traduire en italien la variation socioculturelle du français : le verlan et 'il linguaggio giovanile' », in *RiMe*, n. 5, dicembre 2010, pp. 23-42.
-
- Per approfondire le questioni principali della traduzione grammaticale, si consiglia il manuale di A. Bramati, *Le trappole del francese. Una grammatica per i traduttori dal francese all'italiano*, Milano, Edizioni Libreria Cortina, 2019.



Bibliografia e materiali utili per la preparazione dell'esame

Si consigliano inoltre vivamente i seguenti manuali:

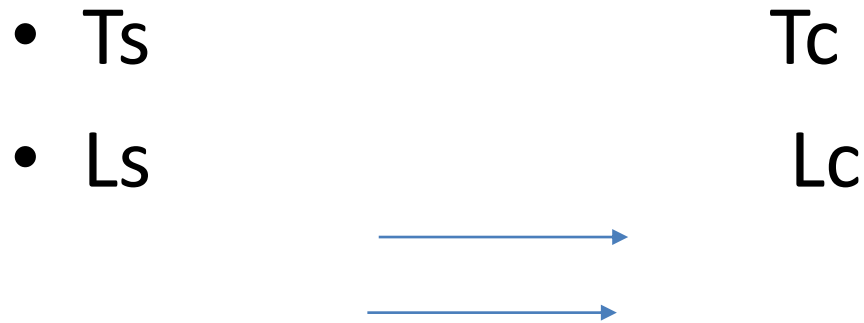
- F. Bidaud, *Grammaire du français pour italophones*, Torino, UTET, 2021.
- F. Bidaud, *Exercices de grammaire du français pour italophones*, Torino, UTET, 2021.
- F. Bidaud, *Traduire en français d'aujourd'hui. Consolider ses connaissances en grammaire en traduisant*, Torino, UTET, 2019.

I testi utilizzati per le esercitazioni di traduzione saranno inseriti sulla piattaforma MOODLE, dove lo studente potrà trovare anche ulteriori indicazioni su testi di approfondimento, manuali di apprendimento della lingua, dizionari e siti internet.



Les différentes approches à la traduction

- Avec la société de l'information mondialisée, nous sommes entrés de plain-pied dans l'âge de la traduction généralisée. Aujourd'hui, son importance dans le monde global et globalisé est évidente : on traduit de plus en plus de documents vers de nombreuses langues.
- Cette tendance est accentuée par le progrès technologique dans les secteurs de l'informatique et de la communication.
- On assiste à un renouveau d'intérêt pour la traduction qui joue un rôle clé dans d'innombrables domaines de la vie sociale et contribue au respect de la diversité linguistique et culturelle à l'échelle nationale et internationale.



- INTRADUISABLES
- TOUT D'ABORD, COMPRENDRE
- COMMUNICATION
- METTRE EN RELATION

Isaac Bashevis
Singer

- la traduction est « l'essence même de la civilisation ».

Umberto Eco

- « la langue de l'Europe, c'est la traduction ».

- Ballard Université d'Artois
- Ecole de Paris Marianne LEDERER – Danica SELESKOVITCH
- Théorie interprétative de la traduction

Susan
Bassnett
soutient
que:

- L'histoire de la traduction en Europe se confond avec l'histoire de l'Occident, car les positions à l'égard de la traduction et des conceptions traductionnelles qui ont prévalu appartiennent à l'époque qui les a produites et aux facteurs socioéconomiques qui ont dessiné et déterminé leur époque.

Pour Paul
Newmark:

- Traduire, c'est une sorte de mission : on traduit pour découvrir une culture, pour s'approprier un savoir, pour répandre ou défendre des idées religieuses, pour imposer ou combattre des doctrines philosophiques ou des systèmes politiques, pour créer ou parfaire une langue nationale, pour révéler une œuvre, pour faire progresser les sciences et les techniques. Bref, on traduit pour mille et une raisons, la traduction étant à la fois une arme et un outil qui fait partie intégrante de la vie intellectuelle de tout peuple civilisé.

- De nos jours, la traduction est intimement liée au mouvement global de la mondialisation : elle en est et le vecteur et le produit. Outre le caractère multilingue des institutions et des organisations internationales, la diversité linguistique et culturelle de notre mode est soutenue par des politiques linguistiques (il suffit de penser au « Livre Blanc » de Cresson et aux indications de l'Union Européenne à propos de la défense du plurilinguisme).



- La traductologie en tant que discipline est apparue dans la seconde moitié du XX^e siècle : son champ d'étude a été rigoureusement défini, pour la première fois, par J. Holmes en 1972 qui distinguait entre la **traductologie théorique** et la **traductologie appliquée**, deux branches qui entretiennent une relation dialectique et ne doivent, en aucun cas, être perçues de façon exclusive ou unidirectionnelle.

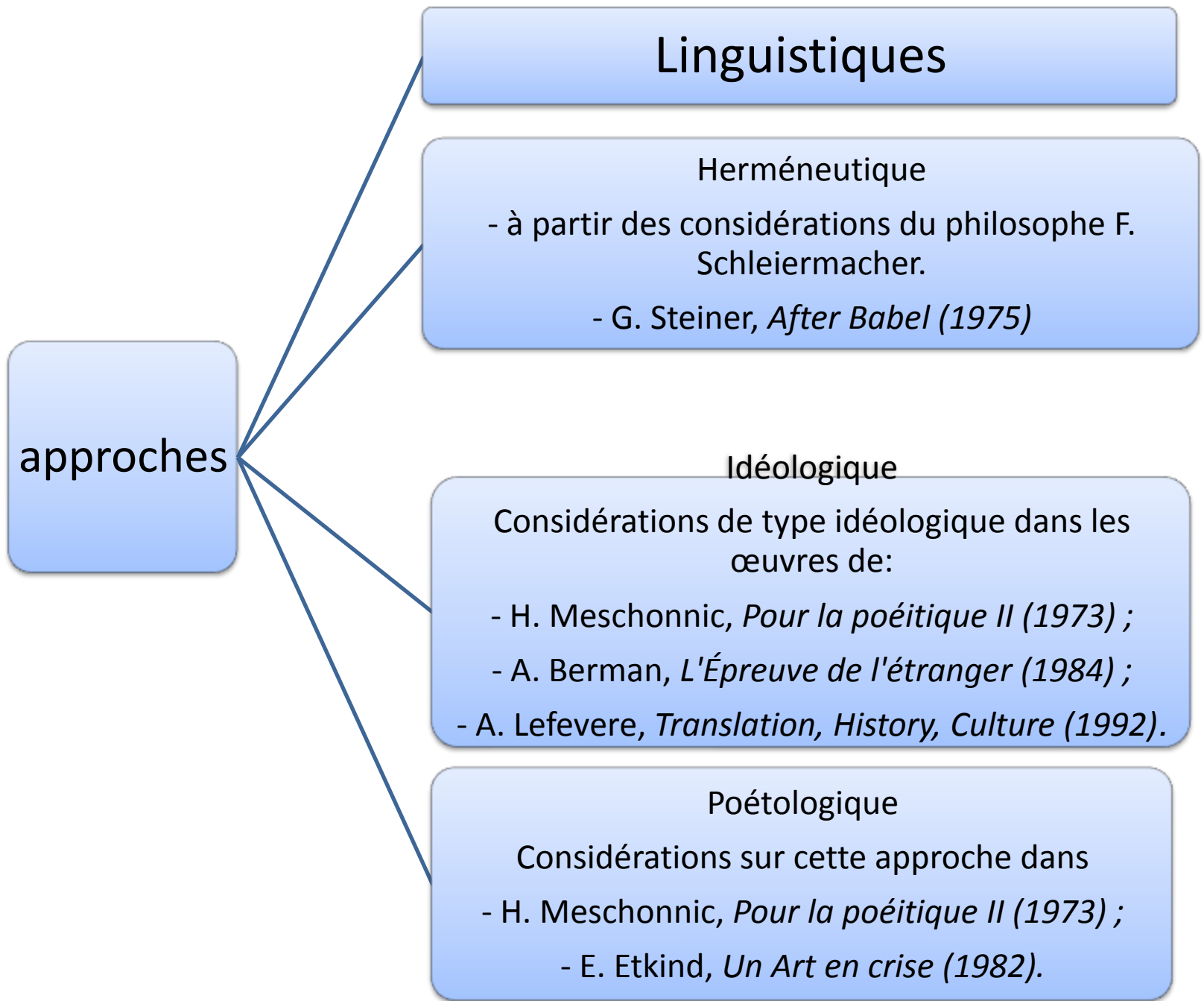


Traductologie théorique

- Elle a pour but de décrire les phénomènes de la traduction, d'en définir les principes explicatifs et la théorisation des pratiques traductionnelles.

Traductologie appliquée

- Elle vise la mise en œuvre des principes et des théories pour la formation des traducteurs, le développement d'outils d'aide à la traduction ou encore la critique des traductions.



approches

Textuelle

Considérations sur cette approche dans
- J. Delisle, *L'Analyse du discours comme méthode de traduction (1980)* ;

Sémiotique

Travaux de Charles Peirce (1931), Roland Barthes (1964), Julien Algirdas Greimas (1966).
- Roman Jakobson → traduction intersémiotique (1959).
- Dinda L. Gorlée, *Semiotics and the Problem of Translation (1993)*.
- Umberto Eco, *Dire presque la même chose (2007)*

Communicationnelle

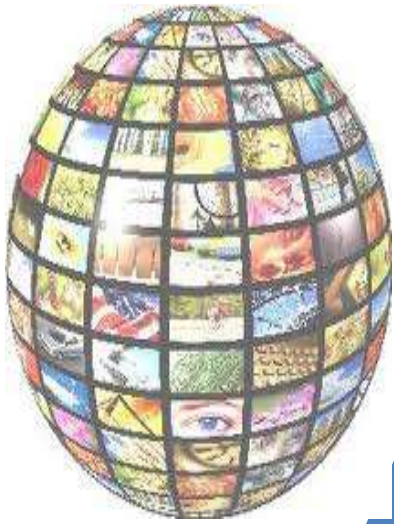
- E. Nida, *Toward a Science of Translating (1964)*
- - Basil Hatim & Ian Mason, *Discourse and the Translator (1990)*

Cognitive

Considérations sur cette approche dans
- C. Séguinot, *The Translator Process (1989)* ;
- D. Gile, *La traduction: la comprendre, l'apprendre (2005)*.

Les approches linguistiques





La traduction a toujours intéressé les linguistes qui lui ont appliqué les diverses démarches théoriques, développées au fur et à mesure à côté du progrès de la recherche scientifique.

Dans leur étude de la traduction, les linguistes partent, en général, des différences observées entre les langues et les systèmes linguistiques.

Ils relèvent, par exemple, les incompatibilités sémantiques dans la désignation de la réalité, comme G. Mounin dans *Les Problèmes théoriques de la traduction* (1963), où il donne l'exemple des noms du «pain» et des couleurs en français et dans les autres langues étrangères.

Ils se posent la question du transfert du 'sens' en insistant sur les différences et les spécificités (c'est le cas des « particularistes ») ou sur les convergences et les points communs (les « universalistes »).

Chaque courant propose alors une explication propre et des techniques spécifiques pour rendre compte de la totalité des phénomènes observés à un niveau différent : le 'mot', la 'phrase' ou le 'texte'.

L'approche «stylistique comparée»

- La *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958) de J.-P. Vinay et J. Darbelnet est l'un des ouvrages qui a le plus marqué les études de traduction.
- Les auteurs se proposent de revendiquer le rattachement de la traductologie à la linguistique, tout en faisant appel à d'autres disciplines (comme la stylistique, la rhétorique, la psychologie) pour compléter leur analyse.
- À travers une approche de type comparatif (très novateur à l'époque), ils offrent une véritable méthode de traduction qui repose à la fois sur la structure linguistique et sur la psychologie des sujets parlants.

Ils distinguent sept procédés techniques de traduction qu'ils appliquent à la notion d'unité de traduction:

3 directs:

- a) l'emprunt;
- b) le calque;
- c) La traduction littérale.

4 obliques:

- a) la transposition;
- b) la modulation;
- c) l'équivalence;
- d) l'adaptation.

- Tradaptation → traduction + adaptation
- Transadaptation → translation + adaptation
- J.-Y. Gambier

Notion « d'unité de traduction »

L'« unité de traduction » est le plus petit segment de l'énoncé dont la cohésion des signes est telle qu'ils ne doivent pas être traduits séparément. À partir de cette définition, les auteurs distinguent quatre types d'unités de traduction :



Les « unités fonctionnelles », qui ont les mêmes fonctions grammaticales dans les deux langues ;

Les « unités sémantiques », qui ont le même sens ;

Les « unités dialectiques », qui procèdent du même raisonnement ;

Les « unités prosodiques », qui impliquent la même intonation.

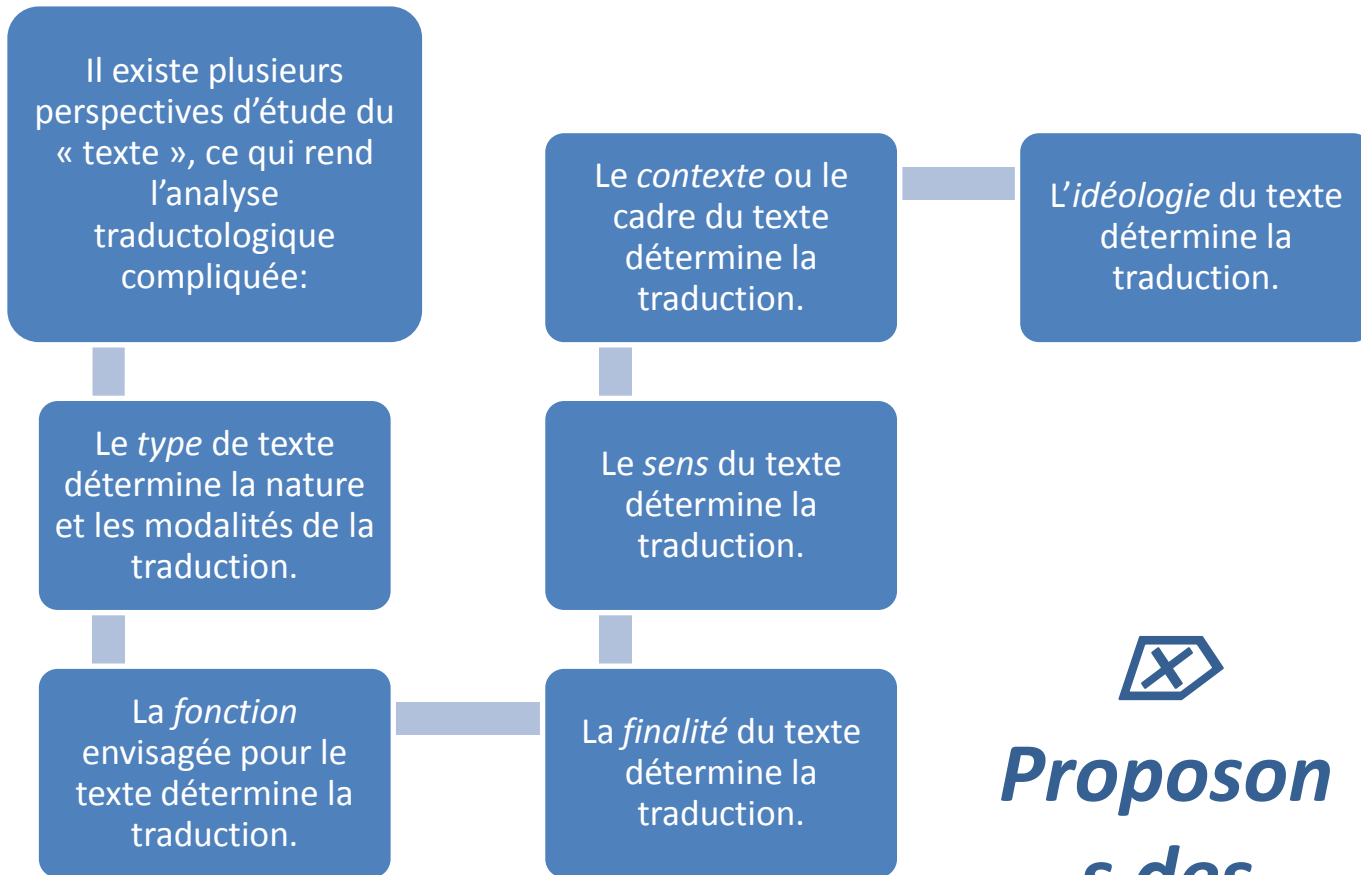
 **Proposez des exemples !**

L'approche textuelle

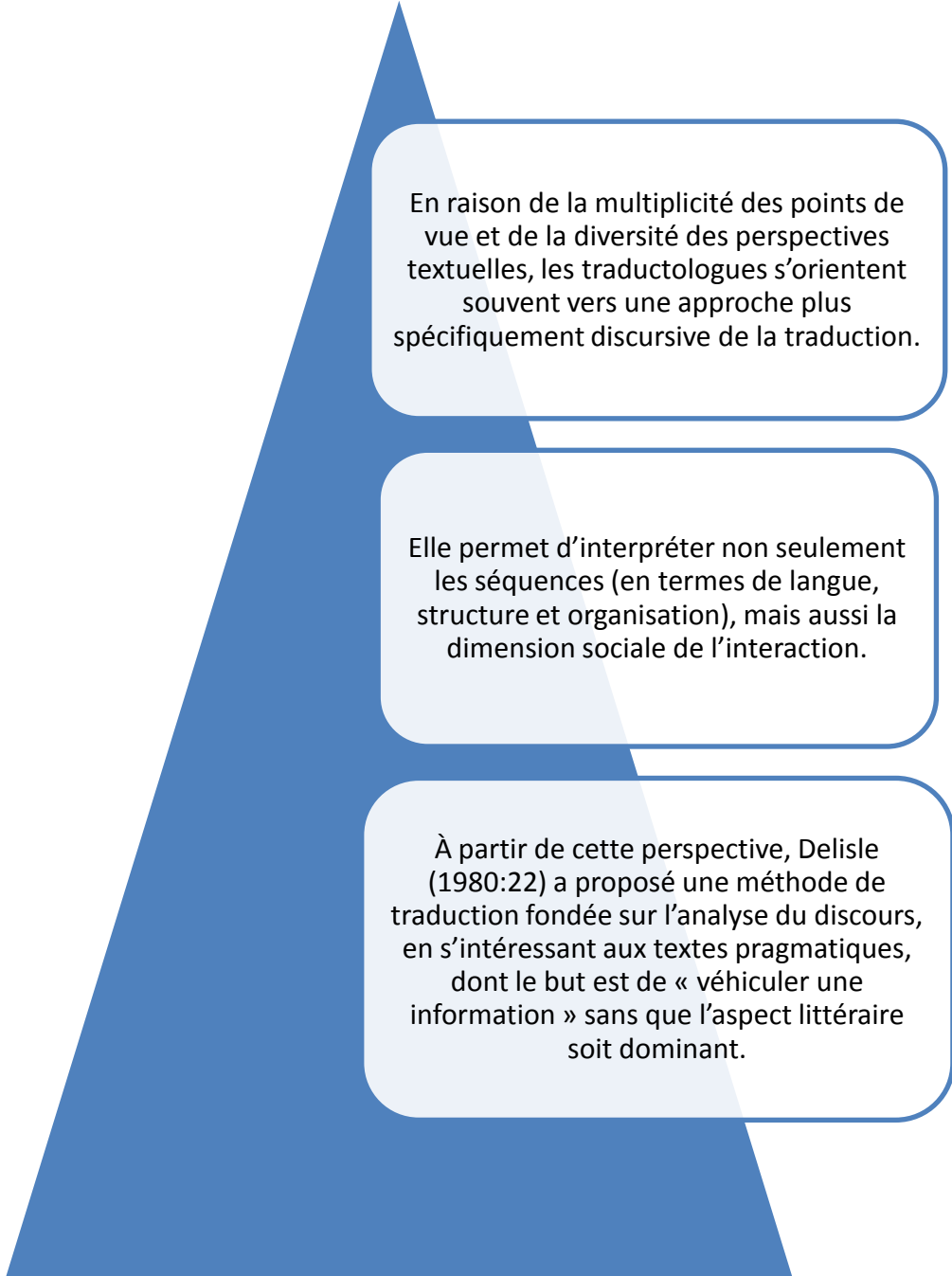
Postulat:

Tout discours peut être
« mis en texte », qu'il
s'agisse d'une interaction
orale ou écrite.

Selon cette approche, toute traduction doit être précédée d'une analyse textuelle, au moins au niveau typologique pour assurer la validité de la compréhension – et donc de l'interprétation – qui s'ensuit.



Proposons des exemples!



En raison de la multiplicité des points de vue et de la diversité des perspectives textuelles, les traductologues s'orientent souvent vers une approche plus spécifiquement discursive de la traduction.

Elle permet d'interpréter non seulement les séquences (en termes de langue, structure et organisation), mais aussi la dimension sociale de l'interaction.

À partir de cette perspective, Delisle (1980:22) a proposé une méthode de traduction fondée sur l'analyse du discours, en s'intéressant aux textes pragmatiques, dont le but est de « véhiculer une information » sans que l'aspect littéraire soit dominant.

L'analyse du discours permet de se focaliser sur le sens en abordant 2 niveaux principaux:



Le « genre » textuel.

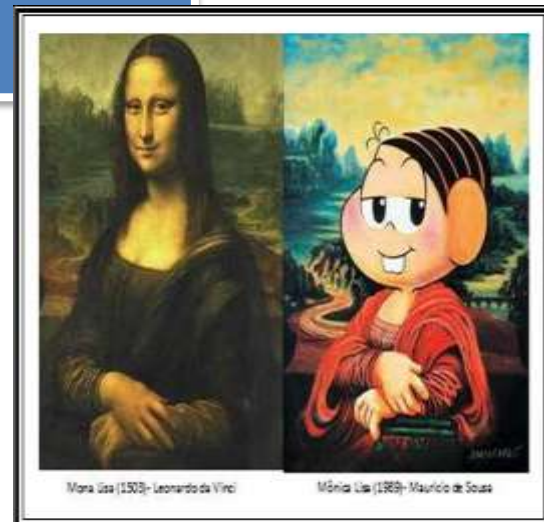
Le « texte » en tant qu'ensembles unitaires de séquences reliées entre elles (phrases, paragraphes).

**Qu'est-ce qu'un genre textuel?
Faisons des exemples !**

L'intertextualité et l'hypertextualité

- Le traducteur doit savoir détecter les liens implicites ou explicites entre les textes; liens qu'on appelle « intertextualité ».
- Reprise
- Parodie
- Pastiche
- citation.

Faisons des exemples!



Présence de « discours concurrents »

- Par exemple, l'emploi délibéré d'un registre marqué dans un contexte inhabituel (i.e. des expressions familières dans un contexte raffiné).
- Il faudra traduire en respectant les registres par une expression adéq



Discours écrits et oraux

- Ils renferment des différences significatives au niveau des modes d'expression et de la sociabilité, qui changent d'un pays à l'autre et d'un groupe humain à l'autre.
- Importance dans le contexte des tribunaux, par exemple, où le traducteur / interprète a une responsabilité éthique et juridique.

Discours et vision du monde

- Les discours sont le reflet de la vision du monde de chaque peuple ou groupe social.
- Le traducteur devra faire attention à la traduction de ces visions du monde diverses.
Par exemple:
- Les formules de politesse.
- L'expression du respect selon les contextes et les cultures (la culture japonaise, par exemple. Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*).
- Les unités de mesure.
- Les couleurs.
- Les mots pour désigner les spécialités gastronomiques, les produits typiques, etc.

Les domaines de spécialité

- L'analyse du discours permet de montrer le marquage culturel de la terminologie, lorsqu'on aborde les domaines des langues de spécialité.
- Par exemple, la traduction d'un article de médecine du français vers l'arabe, où il faudra adopter un registre plus concret et des métaphores médicales plus adaptées à la culture cible.
- Mais aussi: les autres domaines. Pensons à la traduction juridique là où les systèmes juridiques sont très différents.

Traduction de la métaphore

- Traduire les métaphores, mais aussi les expressions imagées et figées est un enjeu principal du traducteur, car elles sont des marqueurs de visions culturelles et de points de vue idéologiques, marqueurs qui forment un réseau de signification incontournable lors de la traduction.
- Il s'agit de véritables déclencheurs d'effets chez le récepteur.
- Selon cette perspective, le traducteur n'est pas seulement un « opérateur de la traduction », mais un médiateur culturel avant tout.



Pour clarifier cette imbrication de signes, Jakobson (*On Linguistic Aspects of Translation*, 1959) avait défini trois types de traduction :

intralinguistique

interlinguistique

intersémiotique

- *Je **viens de manger** un **sandwich**. Ho appena mangiato un sandwich / un panino.*
- *Nous avons lu Le Monde. Abbiamo letto Le Monde.*
- *J'ai acheté un kilo de **pommes de terre** rouges. Ho comprato un chilo di patate rosse.*
- *Où est le **fil de fer**? J'en ai besoin. Dov'è il fil di ferro Ne ho bisogno.*
- ***Je suis en train d'étudier** la grammaire du français.*
- *Je n'ai jamais connu **cette** fille. **Est-elle** russe? Non ho mai conosciuto quella ragazza. È russa?*

- *PROXIMITÉ*

LES THEORIES DE LA TRADUCTION

- À côté des approches qui désignent une orientation générale des études à partir d'un point de vue disciplinaire particulier (linguistique, sémiotique, pragmatique, communicationnel...), on trouve un certain nombre de théories spécifiques à la traduction.
- Les « théories » de la traduction sont des constructions conceptuelles qui servent à décrire, à expliquer ou à modéliser le texte traduit ou le processus de traduction. Même si ces théories peuvent être issues de cadres conceptuels existants, elles présentent la particularité d'être exclusives, c'est-à-dire de proposer une réflexion centrée uniquement sur la traduction.
- À l'inverse des approches qui tendent à rattacher la traduction à des disciplines instituées, ces théories veulent renforcer l'autonomie et l'indépendance de la traductologie.

LA THEORIE INTERPRÉTATIVE

Elle est connue sous la dénomination de « l'École de Paris » parce qu'elle a été développée au sein de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT, Paris).

On la doit essentiellement à Danica Seleskovitch et Marianne Lederer, mais elle compte aujourd'hui de nombreux adeptes et promoteurs en particulier dans le monde francophone.

Danica Seleskovitch a mis au point un modèle de traduction en trois temps : 1) interprétation, 2) déverbalisation, 3) réexpression.

Ce modèle emprunte ses postulats théoriques aussi bien à la psychologie qu'aux sciences cognitives de son époque, avec un intérêt particulier pour le processus mental de la traduction.

question du « sens »

nature «non
verbale»

- parce qu'il concerne aussi bien ce que le locuteur a dit (l'explicite) que ce qu'il a tu (l'implicite).

Pour saisir ce «
sens »

- le traducteur doit posséder un « bagage cognitif » qui englobe (1) la connaissance du monde, (2) la saisie du contexte et (3) la compréhension du « vouloir dire » de l'auteur.
- À défaut de posséder ce bagage, il sera confronté au problème épineux de l'ambiguïté et de la multiplicité des interprétations.

questionnement
de la
«perception»

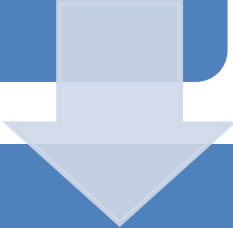
- perception de l'outil linguistique (interne)
- perception de la réalité (externe).
- Cela signifie que le processus de traduction n'est pas direct, mais passe nécessairement par une étape intermédiaire, celle du sens qu'il faut déverbaliser.
- C'est un processus dynamique de compréhension puis de réexpression des idées.

- Jean Delisle (1980) a formulé une version plus détaillée et plus didactique de la théorie interprétative de la traduction, en ayant recours à l'analyse du discours et à la linguistique textuelle.
- Il a étudié en particulier l'étape de conceptualisation dans le processus de transfert interlinguistique.

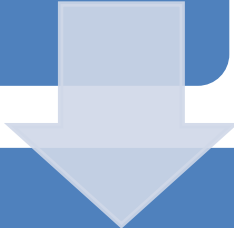


Pour Delisle, le processus de traduction se déploie en trois temps:

La **phase de « compréhension »**, qui consiste à décoder le texte source en analysant les relations sémantiques entre les mots et en déterminant le contenu conceptuel par le biais du contexte.



La **phase de « reformulation »**, qui implique la re-verbalisation des concepts du texte source dans une autre langue, en ayant recours au raisonnement et aux associations d'idées.



La **phase de « vérification »**, qui vise à valider les choix faits par le traducteur en procédant à une analyse qualitative des équivalents, à la manière d'une rétro-traduction.